

Jean LHÉGU

1931-2019



Jean LHÉGU, ingénieur géologue du département gîtologie du BRGM de 1956 à 1989, est décédé le vendredi 11 janvier 2019, à l'âge de 87 ans. Parti à la retraite il y a 30 ans, il était pourtant resté très présent dans les cœurs de ses camarades du BRGM. Son nom est bien connu dans le petit monde des « aficionados » de la fluorine dont il a été longtemps le spécialiste français.

Né à Biarritz le 29 mai 1931, Jean acheva ses études de géologie appliquée à Paris, puis fit ses premières armes en 1956 sur le fameux Trias/Lias silicifié de Chitry-les-Mines, en Morvan. Péchiney y commençait une exploration systématique pour la fluorine. Dès le début, Jean bénéficia là d'un compagnonnage avec des géologues talentueux, comme Dominique SOULÉ de Lafont, Claude MÉGNIEN, Alexis CHERMETTE et Andrée LEFAVRAIS-RAYMOND.

À partir des années 70, Jean Lhégu s'associe à Jean-Claude TOURAY à l'université d'Orléans pour développer un programme de recherche sur les filons à fluorine - barytine. L'équipe comprendra une dizaine de jeunes géologues passionnés. Elle produit de nombreuses publications, une vingtaine de thèses de doctorat couronnées par le symposium Jules AGARD de 1981 à Orléans sur les filons F-Ba-Pb-Zn de basse température.

Au plan humain, son engagement syndical inlassable lui avait fait gagner de nombreuses estime. Il fut désigné comme « chef de famille » des géologues miniers du BRGM, une fonction délicate où sa générosité de cœur et son expérience professionnelle le faisaient apprécier de tous. On ne s'étonnera donc pas qu'il était encore hier très engagé dans plusieurs associations à but humanitaire, notamment pour aider les plus démunis au Nicaragua. Au plan personnel, quoique toujours modeste en société, il était très sociable et faisait partie de ces « belles personnes » qui ne laissent pas indifférent et dont la parole a du poids. Nous n'oublierons pas ses yeux malicieux et son sourire charmeur. Sa verve, sa rigueur et son enthousiasme communicatif ont réjoui tous ceux qui l'ont revu dans cette dernière période.

Sa petite fille Noémie FAYOL poursuit aujourd'hui la tradition familiale en étant enseignante-chercheuse à l'École des Mines d'Alès, après avoir soutenu, le 14 avril 2016, une thèse de géologie minière à l'Université du Québec à Montréal (UQàM) : la photo ci-dessus montre Jean lors du pot qui a suivi cette soutenance.

Au plan personnel, Jean LHÉGU était très attaché à la famille. Avec son épouse Annie, décédée en 1988, ils ont eu 6 enfants. Il était ainsi fier de ses 19 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants, avec lesquels il partageait ses nombreuses passions.

Jean FÉRAUD et Michel JÉBRAK, avec la collaboration de Philippe CHÈVREMONT et Noémie FAYOL